

Légende et littérature enfantine: la série "légendes du Québec"

Le Noël de Savarin. Par Suzanne Piette, Illustrations de Josée Dombrowski (Sillery, Ovale, 1980. N.p.)

La chasse-galerie. Par Madeleine Chenard, Illustrations de France Lebon (Sillery, Ovale, 1980. N.p.)

Le Chien d'Or. Par Suzanne Piette, Illustrations de France Lebon (Sillery, Ovale, 1981. N.p.)

Les feux follets. Par Johanne Bussièrès, Illustrations de Josée Dombrowski (Sillery, Ovale, 1981. N.p.)

Vivian Labrie

Volume 3, numéro 1, 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1081056ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1081056ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (imprimé)

1708-0401 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Labrie, V. (1981). Compte rendu de [Légende et littérature enfantine: la série "légendes du Québec" / *Le Noël de Savarin*. Par Suzanne Piette, Illustrations de Josée Dombrowski (Sillery, Ovale, 1980. N.p.) / *La chasse-galerie*. Par Madeleine Chenard, Illustrations de France Lebon (Sillery, Ovale, 1980. N.p.) / *Le Chien d'Or*. Par Suzanne Piette, Illustrations de France Lebon (Sillery, Ovale, 1981. N.p.) / *Les feux follets*. Par Johanne Bussièrès, Illustrations de Josée Dombrowski (Sillery, Ovale, 1981. N.p.)]. *Ethnologies*, 3(1), 86-87. <https://doi.org/10.7202/1081056ar>

Tous droits réservés © Ethnologies, Université Laval, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

très bien établie, encore aujourd'hui. L'ouvrage, même s'il pêche par sa brièveté et son côté un peu trop historique, se lit comme un roman d'aventure où chaque page nous entraîne dans une course au trésor. Son approche franche et facile nous le font fortement recommander à ceux qui veulent faire connaissance avec ce Bas-Saint-Laurent légendaire et aux jeunes qui veulent renouer avec leur passé.

Donald Deschênes
Université Laval
Québec

**Légende et littérature enfantine:
la série "Légendes du Québec"**

Le Noël de Savarin.

Par Suzanne Piette
Illustrations de Josée Dombrowski
(Sillery, Ovale, 1980. N.p.)

La chasse-galerie

Par Madeleine Chenard
Illustrations de France Lebon
(Sillery, Ovale, 1980. N.p.)

Le Chien d'Or

Par Suzanne Piette
Illustrations de France Lebon
(Sillery, Ovale, 1981. N.p.)

Les feux follets

Par Johanne Bussièrès
Illustrations de Josée Dombrowski
(Sillery, Ovale, 1981. N.p.)

Allier un trait légendaire à une région du Québec, rédiger une histoire simple, courte, rassurante, nommer les personnages, faire appel en autant que c'est possible à l'enfance, illustrer généreusement le texte d'un graphisme ample, ajouter un commentaire plus "encyclopédique" au dos de la couverture. Voilà en quelque sorte la formule de la

série "Légendes du Québec", en cours de publication présentement aux éditions Ovale, et qui compte aussi trois autres titres, en plus des quatre albums précités: *Le cheval du nord* (à propos d'Alexis le trotteur), *La grande aux lutins*, *La sirène de Percé*.

La fascination du monde légendaire est tenace et elle a maintes fois fait surface depuis un siècle dans la littérature écrite parallèlement à des préoccupations de terroir et de patrimoine. Cette fois-ci, c'est à l'intention des enfants qu'on adapte - le procédé est conscient chez les auteurs - la "brochette fantastique" habituelle: chasse-galerie, lutins, feux follets, etc.

L'initiative est fort louable et on lui devine une certaine intention d'enraciner les enfants à un folklore qui leur revient. Pourtant, encore une fois, le passage de la légende de l'oral à l'écrit a de quoi rendre perplexe. Il faut en effet beaucoup de contorsions pour rendre un fait légendaire rassurant et compatible avec nos conceptions sur l'enfance. En conséquence, le contenu se dilue, comme dans le cas des *Feux follets*, où il a fallu y aller de toutes les ressources de l'illustration pour apprivoiser ces lueurs mystérieuses qui ont proprement terrorisé des générations d'adultes. Ailleurs il se bonifie: c'est le cas de la *Chasse-galerie* dont l'équipée est miraculeusement dépouillée de toute l'odeur de péché mortel qui règne dans les récits oraux. Une autre fois, il s'ouvre à l'explication rationnelle: la transformation de l'avare dans *Le Noël de Savarin* trouve une explication plus psychologique que fantastique. Quant à l'histoire du *Chien d'Or*, mieux vaudrait la placer du côté de l'anecdote historique; elle et la seule des quatre, d'ailleurs, dont la localisation ne soit pas fortuite.

On a tout de même eu le souci d'ajouter un court commentaire sur chacune des légendes ainsi utilisées. Inutile pour le chercheur auquel il n'indique aucune source, ce commentaire ne

renseigne pas toujours adéquatement le lecteur. Par exemple, la légende des feux follets n'est sûrement pas "née" à Beauport en 1660. L'incident qu'on rapporte au sujet du meunier Voil atteste tout simplement la présence de ces êtres surnaturels dans l'univers fantastique collectif de l'époque.

Ces mêmes traits de l'imaginaire collectif auront frappé l'esprit des responsables de cette collection, qui les auront ensuite interprétés et développés sous forme d'albums en regard de leurs propres normes esthétiques et pédagogiques. L'élément traditionnel se trouve ici fort éloigné de ce qu'on pourrait appeler son "épicerie"; il est présent comme un écho à l'intérieur d'une norme culturelle différente. Reste à évaluer l'efficacité de la série: la légende y est-elle encore assez vigoureuse pour générer une impression significative dans l'esprit des enfants-lecteurs ou rejoindra-t-elle sans s'en démarquer le réservoir hétéroclite de belles images qui peuplent le monde du livre pour enfants? La folkloriste inclinerait ici en faveur de la seconde possibilité, mais la vraie réponse n'appartient encore qu'aux enfants eux-mêmes.

Vivian Labrie
Institut québécois de recherche
sur la culture
Québec

Sbornik: Dukhoborcheskikh Psalmov, Stikhov i Pesen (A Collection: Doukhobor Psalmos, Hymns and Songs)
Edited by Peter Legebokoff and Anna Markova
(Grand Forks, B.C.: Soyuz Dukhovnik Obshin Khrista (Union of Spiritual Communities of Christ), 1978. Pp. 752. c. \$8.00 paper, \$12.00 cloth. Available from USCC Central Office, Box 760, Grand Forks, B.C.)

Book of Life of Doukhobors

Recorded and edited by Vladimir Bonch-Bruevich
Translated by Victor Buyniak
(Blaine Lake, Sask.: Doukhobor Societies of Saskatchewan Project, 1979.
Pp. x1 + 320. \$11.95 cloth. Available from Book of Life, c/o Sam George Stupnikoff, Box 96, Blaine Lake, Sask.)

Napishite vo serdtsakh, vozvestite vo ustkah (Write upon the heart, reveal from the mouth)

For the larger part of their existence, the Russian Pacifist sectarians called Doukhobors have maintained their core religious lore only in oral form. Such lore remained difficult of access in times of persecution and prejudice – direct or apprehended – and those few scholars of the 19th century such as Novitsky or Grellet were able to record little of Doukhobor expression.

The first sympathetic observer to bring the methods of folklore research to Doukhobor hymnody was Vladimir Bonch-Bruevich (who later became Lenin's personal secretary and appears to have been the source of the Soviet policy of the 1920s that accorded special status to sectarians, who were seen not only as fellows in the struggle against the Czarist state, but also as exemplars of alternate social organization). At the time of the emigration of many zealous Doukhobors to Canada, Bonch-Bruevich was recommended to the Quaker Relief committee by Tolstoyans, and agreed to their request that he accompany a group of Doukhobors from Batoum to Manitoba. In Canada, he resolved to collect as much as possible of the body of tradition named the *Book of Life*, and to record this material. With material he and others collected in Russia in hand, he spent further months in Canada accumulating a large body of texts. Returning to St. Petersburg, he added material and annotated this body with reference